



## Parler coyote ou parler girafe ?

La communication non  
violente au service du  
vivre-ensemble  
- TFE -



L'idée que l'Ecole est effectivement un lieu où les élèves acquièrent, entre autres, des compétences les rendant aptes à se connaître pour, ensuite, prendre leur juste place dans la société et entrer en relation de manière authentique avec les autres n'est pas partagée par tout le monde. Divers articles et témoignages accusent même cette institution de ne pas répondre aux « vrais » besoins des élèves et de ne pas les préparer à la vie. Pourtant, je reste intimement convaincue que l'école est un lieu qui doit aider les élèves à devenir des citoyens à part entière, capables d'affirmer leur individualité tout en étant aptes au vivre-ensemble. C'est pourquoi j'ai décidé, dans le cadre de mon TFE, de réfléchir à la manière d'enseigner aux élèves l'esprit critique, de leur apprendre à trouver leur juste place dans la société, de pouvoir se protéger de ses dangers ainsi que d'être capables d'affirmer leurs droits, tout en étant conscients de leurs obligations. Tout cela sans pour autant adopter des comportements violents. Voici donc un aperçu rapide des recherches que j'ai menées.

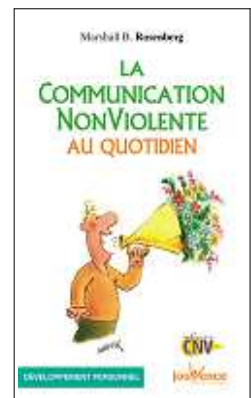
### Tout d'abord, une problématique à cibler...

Durant mes recherches, j'ai découvert la notion d'assertivité. Il s'agit d'*une attitude affirmée et sûre de soi qui favorise l'égalité dans les relations humaines en nous permettant d'agir au mieux de nos intérêts, de nous défendre sans éprouver d'anxiété excessive, d'exprimer nos sentiments librement et sans détour, et d'exercer nos droits sans nier ceux des autres.*<sup>1</sup>

Au fil de mes lectures, il m'a semblé que l'apprentissage d'une attitude assertive, visant donc à apprendre à s'affirmer dans le respect de l'autre, permettrait d'aborder avec les élèves les notions de respect de soi, de respect de l'autre et par conséquent du vivre-ensemble.

Je me suis alors penchée sur la question de savoir comment les cours de français et de religion pourraient permettre aux élèves d'améliorer leur assertivité.

J'ai découvert qu'en 2005, Marshall ROSENBERG avait développé une méthode dite de « la Communication Non Violente » (CNV) qui permettrait d'adopter une attitude assertive. Je me suis aperçue que l'apprentissage de cette méthode était intimement lié aux **compétences de l'oralité** travaillées dans le cours de français et à la **thématique de la violence** traitée dans celui de religion.



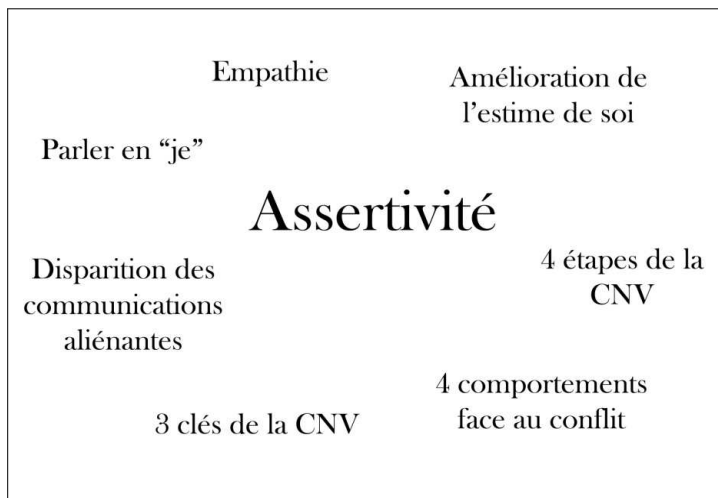
J'ai donc choisi d'approfondir cette problématique au sein de mon TFE en articulant ma réflexion autour de cette question :

En quoi l'apprentissage de la CNV (Communication Non Violente) aux cours de français et de religion peut-il permettre aux élèves d'améliorer leur assertivité et d'instaurer un climat de bienveillance dans le groupe classe, climat propice aux apprentissages ?

<sup>1</sup> Alberti, Emmons et Robert, *S'affirmer, savoir prendre sa place*. Le jour Editeur, 1992.

## Ensuite, un dispositif à mettre en place...

Par mes lectures, j'ai appris que l'apprentissage de l'assertivité pouvait être abordé par des portes d'entrée différentes, telles qu'illustrées dans le schéma ci-dessous.



C'est pourquoi le dispositif que j'ai mis en place consistait, dans un premier temps, à pré-expérimenter chaque facette individuellement dans différentes classes pour, dans un deuxième temps, expérimenter toutes les facettes dans un même parcours ayant comme projet la création d'un **cercle de parole bimensuel** dans une classe de première différenciée. L'objectif de ce projet était de réinstaurer un climat de bienveillance dans le groupe classe et une relation de confiance entre les élèves. Durant le cercle de parole, les élèves ont la liberté d'exprimer leurs besoins tout en prenant en compte ceux des autres. Chaque demande est traitée selon la méthode de la CNV. Celle-ci vise à permettre à l'élève de pouvoir entendre une contestation ou une remarque sans s'en offenser et à oser énoncer ce qui lui pose problème sans adopter de comportement agressif.

## Quelques idées...

Voici quelques-uns des outils qui me semblent être les plus pertinents.

### Frasbee

Cette animation se déroule en deux parties. Dans un premier temps, les jeunes étaient séparés en deux groupes et chaque sous-groupe avait en sa possession huit affirmations. Chaque groupe devait, sur base d'un consensus, trier les phrases en quatre tas : deux phrases avec lesquelles les participants étaient d'accord, deux avec lesquelles ils n'étaient pas d'accord, deux avec lesquelles ils étaient plus ou moins d'accord et deux à mettre de côté.

Dans un deuxième temps, les animés ont dû faire part de leurs choix à l'autre groupe en veillant à argumenter. Par cet échange, un débat se crée autour des huit phrases.

(Outil proposé par la Mutualité Chrétienne  
<http://www.et-toi.be>)

### Jeu : création d'une exposition

Un cercle de parole fictif dans lequel les élèves doivent se parler et s'écouter afin de trouver des compromis leur permettant de réussir l'organisation d'une exposition scolaire.

Pour ce jeu, les élèves étaient séparés en trois groupes. Chaque groupe représentait un acteur de l'école : les professeurs, le directeur et les élèves. Chaque groupe avait en sa possession une fiche reprenant les exigences sur lesquelles ils ne pouvaient pas transiger. L'objectif de ces fiches était de ne pas donner la possibilité aux élèves d'adopter un comportement de fuite. C'est ensemble que les élèves devaient résoudre les conflits. Le choix de mettre les élèves en situation fictive a été fait pour éviter de les mettre dans une situation où ils devaient s'impliquer personnellement et qui pouvait devenir stressante.

### Création de saynètes

Par groupes, les élèves reçoivent une situation conflictuelle à résoudre et à transformer en saynète. Ensuite, ils présentent leur production à l'ensemble de la classe.

En tant qu'activité fonctionnelle de départ, cette activité permet de dégager et de théoriser les quatre types de comportements face au conflit (fuite, agressivité, manipulation, assertivité).

En tant qu'activité fonctionnelle de réinvestissement, cette activité permet aux élèves de réinvestir les apprentissages en utilisant la méthode en quatre étapes de la CNV pour résoudre le conflit.



### Histoire du pommier

Un pommier porte des pommes rouges à gauche et vertes à droite. Deux hommes, Albert et Roger, se tiennent respectivement à gauche et à droite de cet arbre. Albert, étant à gauche, est persuadé que les pommes sont rouges et Roger, étant à droite, est certain que les pommes sont vertes. Comme ils ne sont pas d'accord, une dispute éclate. Après un certain temps, Albert décide de se déplacer et de rejoindre Roger. Voyant l'arbre du point de vue de Roger, il se rend compte que sa vision était subjective. Il invite Roger à venir observer le pommier du côté gauche. Ce dernier s'aperçoit également que sa vision était erronée.

### Une conclusion plutôt positive...

Pour répondre à la question de départ de mon travail, j'ai mis en place deux moyens différents : le premier consiste à analyser les résultats d'un questionnaire donné aux élèves avant et après l'expérimentation et le deuxième moyen consiste en une analyse qualitative réalisée sur base de mes observations et des observations faites par le maître de stage.

Les résultats du questionnaire sont plutôt positifs : je constate une augmentation, même si elle reste légère, du nombre d'élèves ayant un comportement assertif comme comportement dominant après l'expérimentation. De plus, il y a également une diminution voire une disparition du nombre d'élèves ayant un comportement agressif comme comportement dominant.

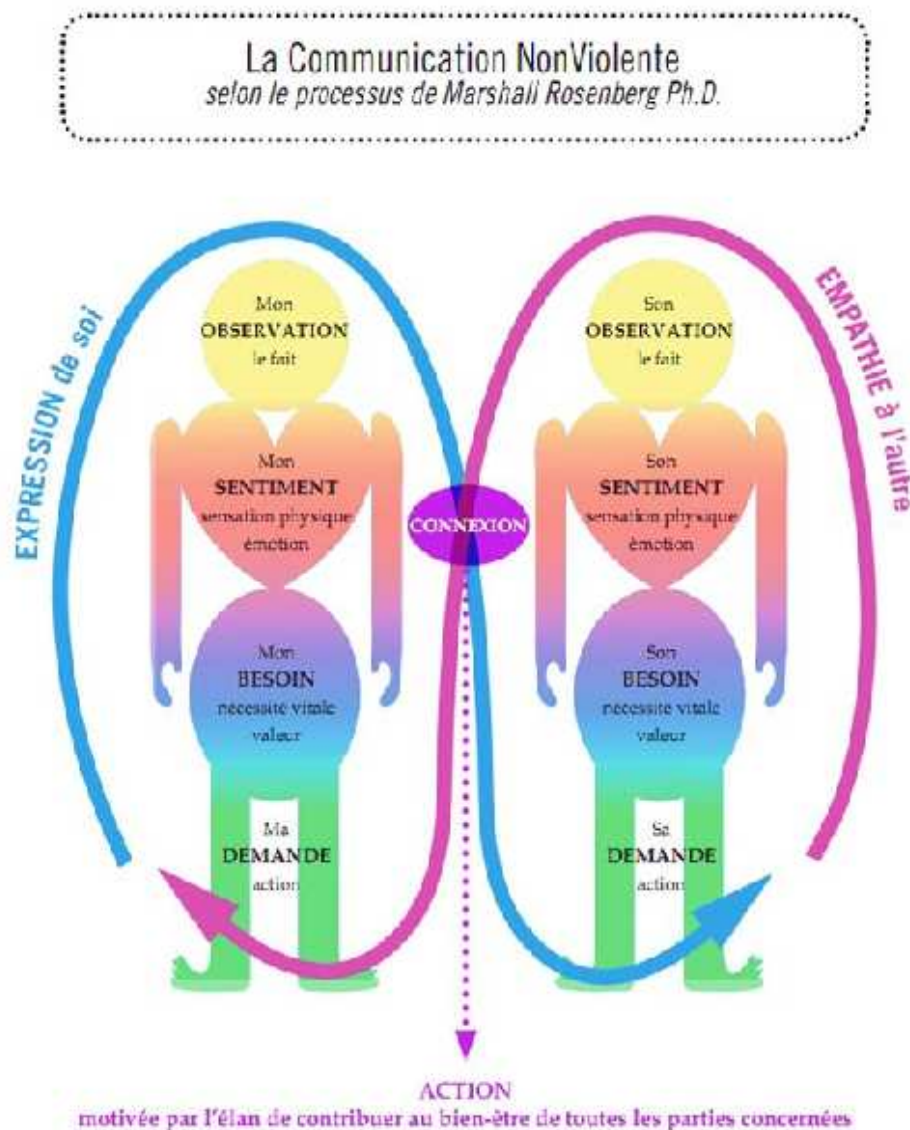
Les observations sont aussi concluantes. La sécurité affective, la confiance, la recherche de sens et de motivation ainsi que la coopération se sont améliorées durant l'expérimentation. Par exemple, lors des exposés oraux des élèves, j'ai constaté plus de confiance chez eux : ils étaient moins timides, demandaient pour intervenir les premiers, étaient souriants et contents de passer devant la classe. J'ai aussi observé, de la part des élèves-spectateurs, une écoute plus attentive, une diminution voire une disparition des paroles et gestes blessants et humiliants vis-à-vis des élèves qui passaient.

Cependant, je pense que cet apprentissage serait plus pertinent s'il était mis en place en début d'année et si le dispositif était moins condensé et planifié sur une plus longue période.

D'autres bénéfices ont été constatés : ce sont également les pratiques relationnelles de l'enseignant qui s'améliorent. Avant de l'enseigner à d'autres, la méthode de la CNV doit être maîtrisée. En l'utilisant et en adoptant un comportement assertif vis-à-vis des élèves et des autres acteurs de l'école, l'enseignant se transforme. Tout au long de ce travail, j'ai pris conscience des bénéfices

issus de ces transformations. D'ailleurs, une amélioration, entre autres, de mes capacités en tant que « personne en relation » et « acteur social »<sup>2</sup> a été observée. De plus, l'assertivité tend à favoriser chez l'enseignant une analyse réflexive plus objective et, du coup, plus efficace. Par les observations que j'ai réalisées, je reste convaincue de l'intérêt de cet enseignement pour les élèves.

Ce travail fut donc très enrichissant. Il m'a permis de remettre en question mes pratiques et d'enrichir ma vision de l'enseignement.



La CNV est une méthode en quatre étapes qui permet d'adopter un comportement assertif. L'objectif de cette méthode est donc de devenir capable de s'exprimer avec authenticité et d'écouter avec empathie. Pour y arriver, la CNV est composée de trois clés : parler de soi, écouter en silence et reformuler. Le schéma ci-dessus représente les relations entre ces différents éléments. Et la bande dessinée de la page suivante peut constituer un poster à afficher en classe et auquel les élèves pourront se référer.

2 Deux des six facettes de la personne enseignante à développer (voir les rapports de stage de HELMo Sainte-Croix), avec "maitre instruit", "praticien réflexif", "pédagogue" et "didacticien".



